

Sem fòrça

Claude Alano



Sèm Fòrça
Claude Afana

La Rampe Tio «Teatre Interegional Occitan» est une compagnie professionnelle qui a posé la culture occitane au cœur de sa démarche artistique. Sur ces bases, elle a développé une création forte, originale, diversifiée, pour un public curieux, passionné de découvertes et pour une population désireuse de retrouver les émotions d'une langue et d'une culture millénaire.

Cette position culturelle apporte au monde un regard singulier sur la société, une attitude engagée de résistance à la mondialisation de la pensée unique.

Ce travail valorise la langue et la culture d'oc comme patrimoine culturel immatériel défini par l'Unesco.

«Sèm Fòrça» se veut la preuve vivante que l'ici et l'ailleurs, l'hier et l'aujourd'hui sont non seulement conciliables mais peuvent tirer parti de leur complémentarité.

Le profane et le sacré sont complices de ce grand événement dont le seul but est de rendre les gens conscients de leur patrimoine et permettre que se développe autour de ce patrimoine exceptionnel qu'est la langue et la culture d'oc une vraie dynamique collective.

A travers l'exemple de Béziers, la compagnie veut montrer que l'universel c'est «le local sans les murs» (citation de Miguel Torga, auteur portugais). «Sèm Fòrça» c'est aussi un projet patrimonial porté par de nombreux acteurs : la SACD, la Ville de Béziers, le musée du Biterrois, lo Cirdoc, les associations locales culturelles, le Théâtre des Franciscains.

Claude Afana



Sèm fòrça

Claude Alranq

vu par, *Roland Pécout*

Cette pièce est une grande fable magique, une comédie philosophico-politique, qu'un rire douloureux secoue, et qu'habite de bout en bout une poésie aussi visionnaire qu'échevelée...

A travers 8 personnages, ce sont les dilemmes du pays qui surgissent et les dilemmes, peut-être, de toutes les sociétés en ce début du millénaire : tenter une (re)naissance, avec la force de l'héritage qui est en nous, ou bien s'endormir pour toujours dans la mondialisation et les images hypnotiques du monde virtuel. Sortir de la gueule de bois du nihilisme et de la foi du charbonnier dans la technique, qui constituent aujourd'hui la religion imposée au plus grand nombre.

...L'animal totémique séculaire de la ville de Béziers est le Camèl – le chameau – conduit par Saint-Aphrodise. Il porte deux devises, l'une occitane, l'autre latine : "Sem fòrça" – nous sommes nombreux – et "ex antiquitate renascor" – je renaiss des temps anciens.

Ce chameau, symboliquement, comme en Afrique, va chercher les âmes des ancêtres pour aider à faire renaître les enfants de l'avenir. Le contraire de la "table rase" qu'ont toujours voulue les régimes totalitaires aussi bien que les ordonnateurs de marchandisation du monde.

Pépézuc et son fils, héritiers des derniers leviers de pouvoir de ce pays, vont-ils vendre leur âme à la finance, et aux nouveaux faux-dieux : opérateurs immobiliers, Maîtres de la culture du Vide ?... Ou bien y a-t-il une rédemption possible en renouant avec la longue durée, en se chargeant des forces que porte le Camèl, et en retrouvant sa "tête" ? (Les têtes coupées, d'Aphrodise à Montmorency et à Jean Moulin, ensanglantent et sacralisent le chemin...). La femme du peuple, Paparine, est là pour mettre le doigt où ça fait mal, et elle a quelque chose d'un oracle, à travers le bon sens et l'esprit "reboussier". Cette épopée qui explose en mille éclats – de rire, de feu, de mots – se reconstitue peu à peu en un grand miroir où se découvre, démasquée, notre image collective. Claude Alranq et les acteurs et intervenants du théâtre de la Rampe ne suivent pas l'actualité : ils la devancent. Ils la révèlent. Comme tout grand théâtre.

R.P

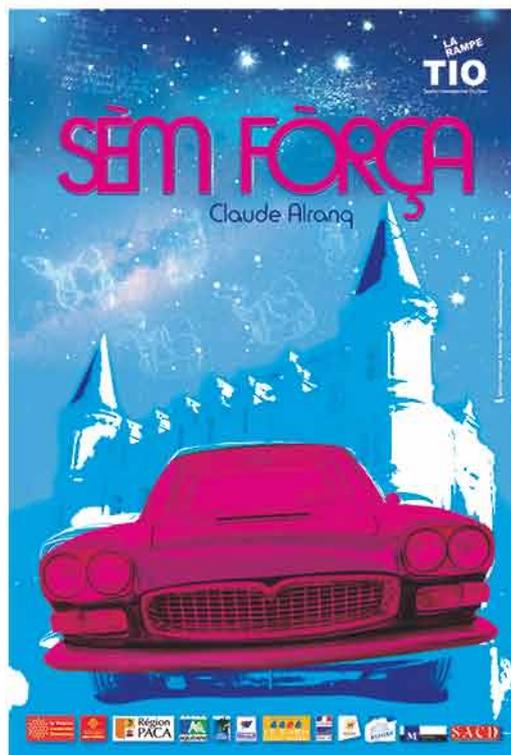
Sèm fòrça

Claude Alranq

Pépézuq est un des derniers fleurons d'une grande dynastie vigneronne. Lors de la feria des vendanges, Paparine sa nouvelle et malicieuse domestique découvre que son maître a deux visages : à jeun, il manifeste le réalisme patronal le plus redoutable ; ivre, il caresse les plus folles utopies. Mais voilà que les divinités de l'Olympe jettent leur dévolu sur le patrimoine pépézuquien pour y mener une opération immobilière d'envergure ! Aussitôt, l'ébouriffant duo Pépézuq-Paparine est entraîné avec le pays biterrois dans une "odyssée pataphysique"...

«Sèm fòrça», nous sommes forts, en nombre. C'est la devise écrite sur «lo Camèl», le chameau, animal totemique de Béziers. Elle en côtoie aussi une autre, «ex antiquitate renascon», je renais sans cesse de l'antiquité. L'auteur languedocien Claude Alranq propose une comédie contemporaine, nourrie de mythologie méditerranéenne et d'Histoire méridionale. Elles détiennent le secret de ces devises.

L'esprit du «Camèl» de Béziers arrivera-t-il à redonner à cette cité la force de bâtir un avenir qui lui ressemble ?



Le spectacle s'adresse à tous les publics.

Pour faciliter la compréhension les parties en langue occitane sont surtitrées en français.

Argument de création et style...

«Sèm fòrça» est le métissage de l'histoire biterroise, des mythologies méditerranéennes et de notre actualité. Il concerne le Grand Sud de la France, grâce à une matrice dramatique qui déploie le référentiel culturel de l'ensemble des Pays d'Oc. Il interpelle l'ensemble de la société contemporaine sur son cheminement et son évolution.

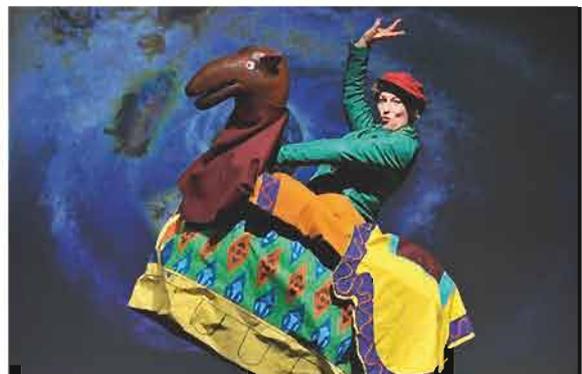
L'héritage du Pays biterrois :

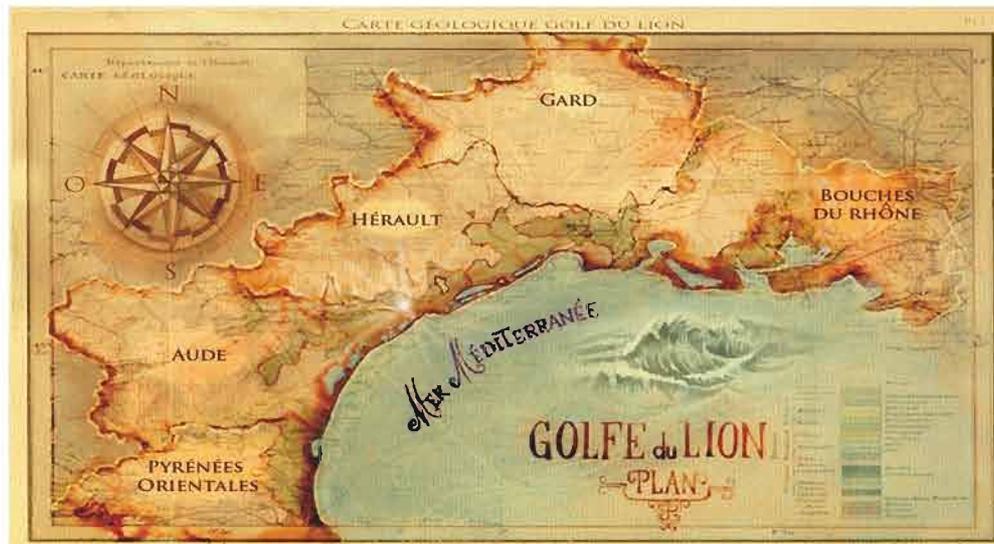
"Sèm fòrça" est la devise inscrite sur l'animal totémique, le dromadaire de Béziers. Cette maxime sans âge en côtoie aussi une autre : "Ex antiquitate renascor".

Si la traduction latine est sans équivoque : "je renais de l'antiquité", la traduction occitane est plus sibylline. Elle signifie littéralement : "nous sommes nombreux". Mais son sens profond veut dire aussi nous sommes fort, nous sommes ensemble nous sommes solidaire. Il est issu de la tradition de "Las Caritats", une fête caritative, à laquelle "Lo Camèl", animal totémique de la ville, présidait à la cérémonie du recueillement du «pain des pauvres». Au-delà de sa geste caritative, ce rituel instituait un pacte de solidarité entre tous les membres de la cité, les corps de métiers, les vivants et les morts : une geste sociale et sacrée qui devait rendre à la Cité le génie d'affronter le présent.

Dans l'histoire, Béziers est la capitale symbolique d'un Languedoc rebelle qui a dû faire face, par ses seuls moyens, aux politiques peu sensibles au destin des provinces profondes. Cet héritage a marqué profondément le comportement local et l'actualité de la mondialisation ne change rien aux données, si ce n'est l'urgente nécessité de relever le défi d'une adversité.

L'identité est un de ces défis. Cette question ne se pose pas uniquement à partir de l'irrégentisme biterrois, elle est aujourd'hui dans la capacité de redonner une conscience collective, conviviale et entreprenante. Ainsi se renouvellera l'intemporelle devise : «Sèm fòrça».





Le local, «porte de l'universel» :

Créer un spectacle contemporain pour Béziers (ou le Languedoc) peut être interprété comme un localisme désuet puisque la "nomenclatura" dominante se veut universelle. Aux yeux des arts, la vie ne se sélectionne pas par des critères hiérarchiques. La vie n'a de raison que de vivre et son chemin ne sépare pas le local de l'universel. A l'heure où «la mondialité» est devenue une mode esclave, il est utile que «la particularité» des regards participe à l'invention d'autres voies. Il est utile que les arts retrouvent aussi leur Cité, leur Olympe et leur Nature à travers la polyphonie des cultures du monde.

«Béziers-St Aphrodise-lo Camel» sont un tryptique classique qu'on retrouve dans de nombreuses villes méridionales : Ste Marthe et la Tarasque de Tarascon, St Gilles et la biche de St Gilles, St Paul et la Granhòta de Narbonne, Ste Enimie et lo Drac de Ste Enimie...

"Sèm fôrça" puise son originalité dans une culture méridionale au moment même où le Midi ne sait plus très bien où il en est de ses couleurs et de ses pinceaux.

En ce sens, il fait écho aux questions que se pose l'ensemble de la société.

Le spectacle proposé n'est pas la solution miracle, mais il repère les serrures et y promène les clés du rêve et de la tradition.





Les principaux personnages :

Ambroise Pépézuc, le maître : descendant de la lignée familiale qui a «fait» la ville. Il jouit d'une destinée bachique et viticole en Pays biterrois.



C'est aussi la statue que l'on trouve dans le centre ville, sur la place qui porte son nom. Pépézuc représenterait l'empereur romain Tetricus fils (fin du III^{ème} siècle). Personnage de légende, héros biterrois par excellence, il est le type même du défenseur de la cité contre les envahisseurs.

Lors des fêtes de Las Caritats ou Caritachs, la statue était habillée de papier doré, coiffée d'un chapeau tricorne, on lui dessinait des moustaches à l'aide de charbon. Tous les corps de métiers, qui défilaient dans la rue Française, inclinaient tour à tour leur bannière devant lui. Puis femmes et enfants dansaient follement aujour, aux cris de : «Vive Pépézuc !» .

Paparin, Paparine, (les domestiques) : Paparin père a été au service du maître vigneron Pépézac et a bâti sa renommée en dansant devant "Lo Camèl" de St Aphrodise. Sa fille, Paparine (Paparina) reprend la succession : conduire «l'animal» et, à présent, la machine à vendanger et la «Kagasaki» de Maître Pépézac.

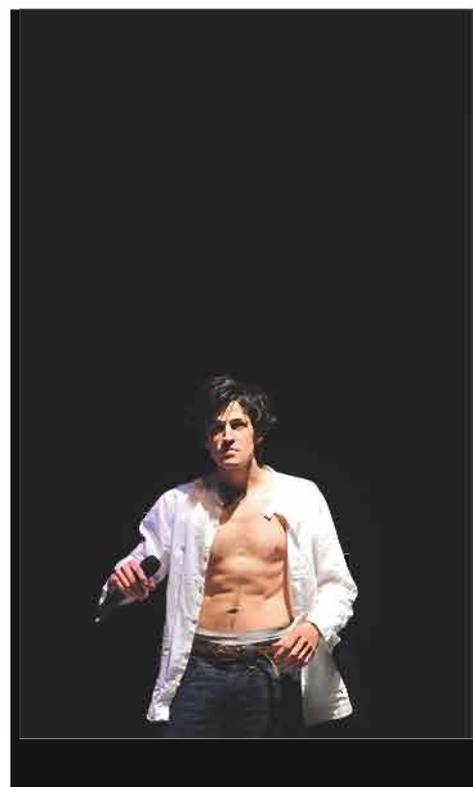
Hypnos : Fils de Pépézac, il devra assumer l'héritage pépézuquien et conserver son originalité dans l'environnement mondialiste, ce personnage en aura le vertige. Superstition, modernité, recherche absolue de soi-même, il est, à Paparine, l'autre face de la jeunesse. Deux voies qui s'éloignent et qui pourtant vont se côtoyer. Dans la mythologie grecque, Hypnos est le dieu du sommeil, fils de Nyx, la Nuit, il est le frère jumeau de Thanatos, la Mort. Il peut endormir aussi bien les hommes que les dieux. Hypnos est également considéré comme étant le gardien de la nuit, celui qui reste éveillé quand le Monde est endormi.

Biterra : personnage-pythie qui relie le terroir-delta de l'Orb à la déesse des amours (Vénus, Aphrodite).

Saint Aphrodise : Saint Patron de la ville de Béziers, vers l'an 250, Aphrodise a fui la persécution des Romains contre les chrétiens et arrive d'Héliopolis, en Égypte, où il aurait été grand prêtre du temple de Mercure. La légende dit que se reposant dans le temple, les idoles se renversèrent d'elles-mêmes. Frappé par le miracle, l'homme renonça au culte des faux dieux et se convertit au christianisme. Aphrodise s'installe à Béziers avec son chameau et restera longtemps caché dans une grotte. Ce saint homme, que Paul Serge, évêque de Narbonne, consacra premier évêque de Béziers, a voulu propager trop activement les doctrines de Jésus-Christ. Il mourut martyr et fut décapité sur la place Saint-Cyr. Sa tête fut jetée dans un puits. Mais les eaux bouillonnent et redonnent sa tête au saint homme. Ainsi naquit la légende.

Les personnages secondaires :

Ils sont conçus à la manière des chœurs de l'Antiquité, ils sont les émissaires de la Cité, de l'Olympe, des Enfers, de la Nature... Se rajoute à cette référence quelques scoops très contemporains.



Sources et légendes

Les personnages et les faits de «Sèm fòrça» portent le réel mais échappent cependant au réalisme. Ils empruntent à la mythologie méditerranéenne qui se complète très bien avec la mythologie locale.

Les lieux «embarcadères» de la Fable (Feria, vendanges, château de l'Eldorado viticole, «Folies biterroises», ASB-Rugby, Cimetière vieux, Observatoire...) sont ancrés davantage dans le proche souvenir ou le présent immédiat.

Langues et langage

La pièce n'a pas de langue favorite. L'occitan et le français ne s'y partagent pas le gâteau. Le crépitement des accents espagnols, arabes, anglais... n'épice aucune couleur locale. Tout baigne dans le jus où la loi force la vie. Alors la vie voyage entre la mode, la vergogne et le culot. Elle se sert de «la langue qui vient», quand elle est permise, quand le coeur se le permet ou quand la nécessité de se faire comprendre oblige.

Si le français qui s'impose, en termes de stratégie, c'est l'occitan qui fait des petits dans tous les nids qui veulent de lui. Mais, le spectacle ne court pas après les médailles linguistiques. Il a besoin de tous ces langages pour représenter un chantier que les linguistes appellent «diglossie» et que les peuples cultivent dans l'ignorance, le sourire ou la nostalgie. Ici, la vraie langue c'est le langage qui fait style. Et le style se cherche pour accoucher de ce métissage.

Jeu

"La comédie héroïque" en question établit des passerelles entre 3 registres de jeu :

- le réel plus ou moins festif
- le monde des esprits (synchrétisme animiste et chrétien)
- l'univers virtuel des dieux ou la « new-mythologie »

Ce sont les chœurs qui préciseront les origines et la nature de l'espace visité. Les éléments décoratifs, les accessoires et les costumes confirmeront ces registres, sans les verrouiller à une seule datation ou identification. Outre le rôle indicatif des chœurs, l'état cyclothymique du personnage Pépézuc (ivre ou à jeun) facilitera les bascules entre une tendance dionysiaque (hyperfestive et désordonnée) et une tendance apollinienne (équilibrée et harmonieuse).

Musiques

Elles ont plusieurs sources inspiratrices : la nature sauvage ou païenne, les ambiances sociales actuelles (Feria ...), la recherche (personnage d'Hypnos), la musique traditionnelle du " Camèl ", la liturgie des rituels, la «new-music» des dieux... L'évolution dramaturgique emporte ces références vers une modernité qui conjugue traditions et création.



Audiovisuel

Un écran occupe tout le fond du plateau. Il permet aux images d'accompagner, de compléter l'action dramatique. A travers mythologies, Histoire et actualité recourt à ces projections donnent au spectacle un caractère multimédia, à la particularité près que les supports et les images participent aux paysages des transactions entre le passé et le présent, le réel et l'invisible.

Équipe de création / Còla de creacion

Escritura e mesa en sèna : Claude Alranq

Vestits : Sòan Czepczynski

Musica : Pascal Bouquet

Illustracions : Vincent Roussillat

Realizacion video : Christophe Weil

Decòrs e dispositiu : Igor Bernardic

Subre-titulatge : Magali Noulin

Masquetas : Théâtre de Carton

Lum : Olivier Privat

Aficha : Fabrice Favel

Distribution / Distribucion :

8 comedians / donçaires / cantaires / musicaires

Lo mestre, Pèpèzuc : Bruno Cécillon

Lo serviciola, Paparine : Isabelle François

Biterra, Fortuna, Amnesia, Fama : Véronique Valéry

Le jeune Hypnos : Collin Hill

Autres rôles et choeur : Anna Wasniowska, Juliette Pradelle, René Fernandez, Gérard Sanchez

Équipe technique / Còla tecnica

Regia platèu (son, lum, video e subre-titulage) : Jérôme Dru, Olivier Privat, Igor Bernardic



Conditions techniques

Contact : Magali Noulin / technique@larampe-tio.org

Espace scénique (à fournir par l'organisateur) :

Pour des raisons techniques et de visibilité, il est plus que souhaitable de jouer au sol et d'installer le public sur des gradins. Si non, prévoir une scène stable et plate (hauteur 60/80cm) avec jupe noire à la face (esthétique).

Dimensions :

Ouverture : 12m

Profondeur : 10m

Hauteur plancher scène au plafond : 4,50m

Implantation d'un pont : 7m d'ouverture x 7m de profondeur

Dimensions inférieures à voir selon configuration, contactez-nous !

Puissance électrique :

En salle : 380 V / triphasé + prise de terre / 63A par phase.

Site de plein air : disposer d'un compteur forain de 380 V / triphasé + prise de terre / 63A par phase

Lumière :

La compagnie est autonome techniquement mais utilise en priorité le matériel des lieux équipés.

Équipe en tournée : 8 comédiens et 3 techniciens

Prévoir loges en conséquence, approvisionnées (bouteilles d'eau, thé, café, petite collation...)

+ repas midi et soir (selon nécessité)

Transport :

1 camion 23 m³ + 1 camion 12 m³ + 2 voitures «grandes routières»

Planning :

- 1er service : déchargement / montage structure + accroche lumière / montage décor

- 2ème service : finition décor + accessoires / câblage et réglages lumière / câblage et réglages son / conduite / calage comédiens / repas / maquillage comédiens

A l'issue de la représentation, démontage et chargement (2h)

Pour les représentations sur site de plein air (été uniquement) installation la veille. Prévoir un service de gardiennage nocturne.



THÉÂTRE

SÈM FÒRÇA



La C^o de théâtre occitan La Rampe Tio présente son nouveau spectacle 2012 « *Sèm fòrça* ». Une odyssée pataphysique mise en scène par Claude Alranq, avec Véronique Valéry, Isabelle François, Bruno Cecillon, Laure Poudevigne... Le descendant du légendaire Pépézac est un des derniers fleurons de la dynastie vigneronne. Il a pour domestique Paparina qui s'est millénairement illustré en faisant danser « *Lo Camel* », l'animal totem de Béziers. Par une belle feria des vendanges, il cède ses fonctions à sa fille Paparine. Elle découvre alors les deux faces du maître. A jeun, il manifeste le réalisme patronal le plus refoutable. Ivre, il caresse de plus folles utopies...

Du 26 au 29 avril
et du 3 au 6 mai

Montpellier
Théâtre la Vista

Les 26, 27 avril, 3 et 4 mai à 19h,
les 28 avril et 5 mai à 21h et les 29
avril et 6 mai à 18h30
Tél : 04 67 58 90 90
<http://theatrelavista.free.fr>
Tarifs : adulte 12 € (Pass'Agglo 9 €)

La Setmana

Besièrs a perdut la tèsta

Los personatges de la pèça « *Besièrs sèm fòrça* » de Claudi Alranq tòrnan partir a la recèrca de l'esperit frondaire de la ciutat lengadociana.



Las darrières repeticions a La Rampe amb Claudi Alranq e la manòbra. (Foto I. François)

Lo catalogue de creacions signadas de sa man es ja pro espès e aprò divers. Aqueste còp es la vila de Besièrs qu'a retengut l'atencion de l'autor de teatre Claudi Alranq. La pèça « *Besièrs sèm fòrça* » es una comèdia que s'i mesclan problematigas contemporanèas, istòria besierenca e episodis mitologics.

Es tanben una comèdia sociala, de bon implantar dins aquel país bassòl que la crisi truca fòrt. Los dos personatges principals resumisson plan a çòs dos tot lo prepaus de la pèça.

I a primèr Paparina, que tira son nom de Papani, que mena lo camèl de Sant Atrodisi, l'òme qu'a cristianizat Besièrs. Es la novèla serviciala del sènher Pépézac, autre personatge tipicament besierenc.

La serviciala descobrís que son emplegair a una particularitat, digna d'un subjècte de tèsi per un doctorant en psiquiatria : quand es sobri, es un patron despètiadós, quand es ebriac, es un utopista e un somniaire. Aqueja, ambivaléncia porta l'intriga.

Rebèls illustres

La vila de Besièrs es non solament lo personatge central de la pèça, mas es encarnat per Bitèrra, preitressa d'Atrodisi, divessa grèga de la beutat. Es ela que pòrta tanben la memòria, lo patrimòni immatèrial... Es la consciéncia istòrica e mitologica de Besièrs. « *Es la ciutat mai rebèta*

d'Occitània, çò ditz Claudi Alranq, i a fòrça monde qu'an perdut lo cap o la vida ». Vertat que los besierencs que se son revoltats son legion. Lo governador de Lengadòc, Montmorency aviá un pè a Posenès e a Besièrs e foguèt decapitat a Tolosa en 1635. Porquèl que menèt las primieras revòltas païsanas del sègle XV foguèt decapitat. Lo comte Casimir Péret, que s'èra revoltat contra lo còp d'Estal de Napolèon III en 1851, es mòrt en ensajant de s'escapar del banhe de Calènia. « *A l'ora d'ara, Besièrs perd la tèsta de faison tant simbòlica coma concreta, çò ditz Alranq, quand òm perd lo cap, òm perd son autonomia. Fin-finala, çò que Besièrs vòl dins aquesta pèça es tornar prendre sos alars en man, coma abans la cròssada* ».

La vila implicada

Coma los grècs ancians, Alranq vòl explorar l'inconscient collectiu. Partís del principi que, de temps en quora, la mitologia pòt resòlbre mai d'enigmas que non pas l'istòria. Enraï

sió objectiva, l'istòria es primèr lo raconté institucionalizat dels venceires, segon lo dramaturge. Dins la mitologia, los venceuts an ètes tanben lo dret a la paraula.

La comuna de Besièrs a desblocat una subvencion per l'escritura de la pèça, la SACD a seguit. Comte tengut de la raretat d'atuala mena d'investiment, es un gèste pro positiu segon Claudi Alranq : « *Es positiu de poder far aquò amb una ajuda municipala mas bastava pas, calèu que la Rampe mètisse de budget per la produccion pr'amor l'ajuda perlocuça pas que l'escritura* » çò explica. De faicon logica, las primieras datas de representacion perlocuça la ciutat besierenca. Se debanaràn los 16, 17 e 18 de març al Teatre dels franciscans. I aurà uèit autres representacions, per la fin d'abril e la debuta de mai, al Teatre de La Vista a Montpellier.

Midi Libre



THÉÂTRE La pièce sera présentée à Béziers (16, 17, 18 mars) puis à Montpellier

Une création pour raviver la culture occitane

« *Sèm fòrça* » ("Nous sommes en nombre") de Claude Alranq s'inspire de la devise biterroise.

Tout commence par un constat alarmant dressé par Jean-Louis Blenet de la compagnie La Rampe-Tio, et de Claude Alranq : « *Nous avons besoin d'une structure durable et pérenne pour le théâtre occitan et une formation pour les comédiens.* » Puis, d'un autre : « *Dans cette région que l'on nomme Languedoc, moins de 3 % des enfants apprennent l'occitan en primaire. Y a un problème...* »

Fort de cet état des lieux, la Ville de Béziers, bastion régional de la culture occitane, ne pouvait que consentir à la commande d'une écriture d'un spectacle. Ou plutôt de deux. Le premier, en occitan, de Claude Alranq, *Sèm fòrça* ; le second, en français, de Jean-Pierre Pelaez, *le Barillet* (à venir).

En donnant pour titre à sa pièce la devise de Béziers - *Sèm fòrça* signifie *Nous sommes en nombre* - Claude Alranq a créé une histoire folle : celle de Paparina, la domestique maligne de Pépézac, descendant d'une grande dynastie vigneronne. Lors de la feria des vendanges, celle-ci découvre que son maître a deux visages : à jeun, il est un patron à la limite du despote, droit dans ses bottes ; ivre, il rêve allègrement à de folles utopies.

L'esprit du Chameau

Mais voilà que les divinités de l'Olympe jettent leur dévolu sur le patrimoine de Pépézac pour y mener une opération immobilière d'envergure ! Aussitôt, l'ébouriffant duo formé par Pépézac et Paparine est entraîné avec le pays biterrois

dans une odyssée nommée « *pataphysique* »... L'esprit du Camèl (Chameau), animal totemique de Béziers, arrivera-t-il à redonner à cette cité la force de bâtir un avenir qui lui ressemble ? Pour cela, les acteurs (Isabelle François, Juliette Pradelle, Véronique Valéry, Anna Wasniewska, Bruno Cecillon, René Fernandez, Collin Hill et Gérard Sanchez) vont redoubler de talent sur la scène non seulement pour défendre les terres de Pépézac, mais aussi toute la terre occitane.

CYRIL CALSINA
ccalsina@midilibre.com

► **Au théâtre des Franciscains de Béziers les 16, 17, et 18 mars.** (04 67 36 82 82). **Puis au théâtre La Vista à Montpellier, du 26 avril au 6 mai** (04 67 58 90 90). **Spectacle bilingue français-occitan.**



"Sèm fòrça", en suivant le chameau de Béziers

Création | Dernières représentations de la pièce de Claude Alranq à La Vista. Fabuleux !



■ Une comédie riche en rebondissements, signée par la compagnie La Rampe TIO.

Les animaux totémiques, c'est un sujet cher à Claude Alranq, auquel il a même consacré un ouvrage. Sa nouvelle pièce *Sèm fòrça*, commande de Béziers, soutenue par la SACD et meilleure œuvre 2012, s'inspire du chameau emblématique de la ville et de ses devises, "Nous sommes forts en nombre" et "Je renais de l'Antiquité".

Après une feria arrosée, qui installe le contexte biterrois, les vignobles, la machine à rêver s'emballa vite. Pépézuc, campé par Bruno Cécillon - grandiose de bout en bout -, est l'héritier d'une dynastie et sa soif inextinguible, son delirium hanté par *Malmestre*, plairaient à Rabelais comme à Molière. Pour lui tenir tête, Paparine, fille du mentor du chameau, ne manque pas de franc-parler. La fantaisie est reine. Les rugbymen, les Restos du foie, hilarants, ne sont rien à côté du projet immobilier façon Dubaï, le New Olympus, monté par Godsloveyou.

L'équipe de La Rampe TIO brille par ses vedettes féminines, Isabelle François et Véronique Valéry, Juliette Pradelle et Anna Wasniewska. Mais René Fernandez, Collin Hill et

Gérard Sanchez sont tout aussi irrésistibles dans cette caricature d'une société qui a oublié ses racines, ses "têtes": Casimir Péret, Marcellin Albert, Jean Moulin... Claude Alranq noue soigneusement les fils de sa comédie, dans une histoire à rebondissements: la quête du secret d'Aphrodise, le saint décapité.

Cette fabuleuse épopée, pleine de rire et de contrastes - fecos et pailhasses -, est aussi un festival de masques, vidéo et musiques signées Pascal Bouquet: fifre, hautbois, traditions et... Dro musique. En poète, Alranq déchaîne les forces de la nature et, dans le creuset où il mêle français et occitan, trouve le verbe qui crée - « *Biterra* », ce sont deux terres. Lo camel mène au ciel les âmes des défunts et descend celles des enfants à venir. *Sèm fòrça*: on est nombreux sur ce « *chemin des âmes* », pour renaître.

MICHÈLE FIZAINE

mfizaine@midilibre.com

► Au théâtre La Vista, 42 rue Adam-de-Craponne, demain et vendredi, à 19h, le 5 mai à 21h. 12 € et 8 €. 04 67 58 90 90.



l'ém forca

Claude Alamo

Teatre Interegional Occitan
42, RUE ADAM DE CRAPONNE . 34000 MONTPELLIER FAX : 04 67 92 41 30
WWW.LARAMPE-TIO.ORG

SIRET : 379 262 603 00036 / LICENCE 2 N 2-1003871

facebook

myspace.com
Mon espace !
http://www.myspace.com/clelarampetio

04 67 58 30 19

LA RAMPE TIO :

Conseil artistique :
Véronique Valéry, Claude Alamo, Yves Durand, Jean-Louis Blénet, Bruno Cécillon

Administration / comptabilité :
Catherine MEY / compta@larampe-tio.org

Communication / Graphisme :
Fabrice FAVEL / com@larampe-tio.org

Diffusion des spectacles :
Stella FONTANA / stella@larampe-tio.org et
Jennifer ESTRU / scolaire@larampe-tio.org

Logistique, technique :
Magali NOULIN / technique@larampe-tio.org

Secrétariat polyvalent :
Chrystelle GAUTHIER / chrystelle@larampe-tio.org

